

PARIS DIX SEPT

JOURNAL D'INFORMATION MAIRIE DU DIX-SEPTIÈME ARRONDISSEMENT

www.mairie17.paris.fr



FORMATION PROFESSIONNELLE DANS LE 17^E ARRONDISSEMENT **LES METIERS DE LA BEAUTE**

AU SOMMAIRE

N°47

**3. PAROLES D'HABITANTS RÉPONSES D'ÉLUS 4.5. RÉTRODIXSEPT 6.11. DOSSIERDIXSEPT
JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES - LYCÉE PROFESSIONNEL MARIANO FORTUNY
12.13. THÉÂTRE LE PETIT HÉBERTOT 15. DÉMOCRATIE 16.17. INFODIXSEPT ALCOOLIKES
ANONYMES 18.19. QUALITÉDEVILLE FESTIVAL DU CINÉMA INDÉPENDANT
AMÉRICAIN 20.23. LIBRES OPINIONS 25. BRÈVESDIXSEPT AGENDA**

MAIRIE DU
DIX-SEPTIÈME
ARRONDISSEMENT



GRÂCE À CE COURRIER DES LECTEURS, NOUS ENTENDONS RESTER ATTENTIFS À TOUS LES ÉVÉNEMENTS QUOTIDIENS DE L'ARRONDISSEMENT ET DONNER SUITE AUX QUESTIONS IMPORTANTES QUI VOUS PRÉOCCUPENT : L'ÉDUCATION, LA SÉCURITÉ, LA PROPRETÉ ET L'ÉVOLUTION DE NOTRE URBANISME.

QUESTION

VAINE POLÉMIQUE ?

J'ai lu avec consternation l'article du "Monde" dans lequel Dominique Bertinotti, maire du 4^e, traite par le mépris l'action de solidarité accomplie depuis longtemps par la mairie du 17^e en faveur des déshérités et les SDF de l'arrondissement. En tant que citoyenne, cette vaine polémique m'a meurtrie. Réagirez-vous ?

Patricia S. rue Lemercier

RÉPONSE

MAUVAISE FOI



Annie Pinhas
Adjoint au maire
chargé des
Affaires sociales

Nous avons été également choqués par l'agressivité du ton du maire du 4^e arrondissement qui découvrant, dix ans après, l'initiative de la mairie du 17^e s'aperçoit qu'il faut assurer un repas chaud chaque soir aux déshérités. Or le maire du 4^e n'offre qu'un repas mensuel, alors que notre mairie nourrit entre 60 à 70 personnes chaque jour, de décembre à février (voire mars). L'an dernier, nous avons servi 4 000

repas. Il lui reste encore beaucoup à apprendre de l'expérience du 17^e. Je tiens à saluer le travail formidable effectué depuis des années par les bénévoles du 17^e, sans esbroufe ou publicité. Chaque soir de la semaine, assurer un repas chaud à tous ceux qui se présentent dans le hall, au milieu de l'activité de la mairie, maintient un lien avec la collectivité. La présence de ces personnes démunies nous rappelle notre devoir de solidarité. On ne peut que regretter l'attitude sectaire et polémique du maire du 4^e arrondissement sur un sujet qui devrait susciter l'unanimité.

MAISON DE JUSTICE ET DU DROIT

Le rôle de la MJD propose des permanences juridiques, favorise le règlement amiable des litiges, reçoit les familles et accueille les victimes d'infractions pénales. Ses jours et horaires d'ouverture ont changé : jusqu'au 24 février - de 9 h à 17 h ; réouverture du 13 au 24 mars - de 9 h à 17 h.
 ↪ 22, rue Jacques-Kellner
 Tél. : 01 53 06 83 40.

PAROLES D'HABITANTS RÉPONSES D'ÉLUS



M. PELLETIER

MAISON DES ASSOCIATIONS : UN MARCHÉ DE DUPES ?

Une nouvelle fois, démonstration est faite que la démocratie est battue en brèche par le Maire de Paris dans notre arrondissement. La vie associative du 17^e est riche de plus de 375 associations inscrites au CICA*. Quoi de plus naturel pour ses représentants, tous bénévoles et efficaces, de développer leurs activités dans un local fonctionnel situé au centre de l'arrondissement ?

Le CICA a constitué un groupe de réflexion qui, après un vrai travail de fond et des visites de terrain, a retenu comme adresse le 123 rue de Tocqueville pour y créer une maison des associations. Le local offre une capacité suffisante pour y accueillir en outre un espace pour l'emploi, la petite enfance, la jeunesse. Or, les associations viennent d'apprendre que, sans concertation et en catimini :

- la Ville de Paris a loué le 25 rue Lantiez pour y installer la Maison des Associations sans m'en informer ni les en informer. Il suffit de situer la rue Lantiez sur une carte du 17^e pour constater son caractère totalement ... excentré ;
 - la Ville de Paris a décidé d'acheter le 123, rue de Tocqueville pour y créer un centre d'animation sans m'en informer, ni les en informer, alors qu'un centre fonctionne déjà rue de Saussure, à proximité.
- Lors des discussions budgétaires 2005, Bertrand Delanoë a répondu à mon premier adjoint, Hervé Bénessiano, à propos de la localisation de la future maison des associations : "... le maire de l'arrondissement est malgré tout prépondérant dans les choix qu'il souhaite opérer au sein du 17^e et ce n'est pas l'adjoint de tutelle (du Maire de Paris - ndlr) qui décide unilatéralement, contre l'avis des associations, de la localisation dans un arrondissement". Le maire de Paris n'aurait-il plus d'autorité sur ses adjoints qui le placent ainsi en porte-à-faux en passant outre la volonté exprimée par les acteurs de terrain de la vie locale ? Dès lors, ne faut-il pas arrêter de gaspiller le temps et l'engagement des bénévoles ainsi que l'argent public dans l'organisation de conseils de quartier et de CICA ? Je suis trop attachée à la participation des habitants à la vie et à l'animation de nos quartiers pour le croire. Preuve supplémentaire que le discours asséné depuis des années sur une prétendue concertation est exclusivement à usage médiatique.

Françoise de Panafieu
Député de Paris, maire du 17^e arrondissement

* Comité d'Initiative et de Consultation d'Arrondissement.



F. SÉJOURNÉ.

↪ NOUVEAUX CITOYENS DU 17^E

DEVENIR FRANÇAIS

"Vous qui êtes l'enfant de tous pays, un immense artiste et un grand messager de la paix dans le monde, vous, l'inlassable ambassadeur itinérant pour la promotion de la paix et de la défense de l'enfance au titre de l'ONU, je me réjouis de vous accueillir, à l'occasion de cette cérémonie ainsi que l'ensemble des habitants du 17^e arrondissement qui ont acquis la nationalité française en 2005, accompagnés de leurs familles et de leurs amis", a déclaré Françoise de Panafieu, député de Paris, maire du 17^e, à Enrico Macias, invité d'honneur de la réception des vœux dédiée aux naturalisés le 27 janvier.

"L'idée de cette réception m'est venue à l'occasion du débat qui s'est tenu, il y a un peu plus de deux ans à l'Assemblée nationale sur la laïcité, débat qui rappelle un des fondements de l'histoire de notre République, celui de l'intégration. C'est dans cet esprit que j'ai souhaité vous accueillir, vous qui avez choisi la nationalité française, pour vous honorer et dépasser le côté seulement administratif auquel, il est vrai, cet événement est le trop souvent réduit", a expliqué le député-maire du 17^e arrondissement.



F. SÉJOURNÉ.

↪ CENTENAIRES

UN SENS À LA FÊTE

Une atmosphère de fête s'était installée à la résidence Hotelia, cet après-midi 9 décembre. Les familles et les amis étaient venus célébrer le centenaire de cinq résidentes, en présence de l'adjoint au maire chargé des Affaires sociales, Annie Pinhas :

- Fernande Jamau (104 ans),
- Jeanne Escalier des Orres (103 ans),
- Suzanne Penet (103 ans),
- Gabrielle Petit (102 ans),
- Paula Chardon (101 ans).



F. SÉJOURNÉ.

↪ CLAUDE BOLLING

LE SACRE DU SWING

En ouverture de la série de concerts que Claude Bolling a donné pour les 50 ans de son Big Band au Jazz Club Lionel Hampton, le pianiste et compositeur a reçu, le 30 janvier, des mains de son ami Claude Pinoteau, metteur en scène du "Silencieux", le cordon de commandeur des Arts et Lettres.



F. SÉJOURNÉ.

Dans le public nombreux des aficionados du swing, on pouvait reconnaître Jean Rochefort, le dessinateur Sempé et Hugues Auffray, notamment. Cette fête associait toute l'équipe du Méridien Etoile et du Jazz Club, Emmanuel Caux, directeur général du Méridien, Jean-Pierre Vignola et Didier Tricard, programmateurs du Jazz Club, ainsi que le producteur de disques de Claude Bolling, Patrick Frémeaux.

↪ MONDE COMBATTANT

À L'HONNEUR

Lors du traditionnel déjeuner des anciens combattants, le 23 janvier, Françoise de Panafieu a remercié les associations pour leur présence assidue tout au long de l'année aux diverses cérémonies organisées en mairie ou hors de l'arrondissement. *"En effet, notre arrondissement est montré en exemple, car le Comité de Liaison que vous présidez, M^{me} Desaleux, est connu pour la cohésion et l'ambiance fraternelle qui y règne.*

Avec mon adjoint, Albert Guyon, nous savons à chaque fois pouvoir compter sur vous et vous associer aux initiatives des établissements scolaires, en collaboration avec Jeannine d'Orlando, lorsqu'il s'agit de rappeler les pages glorieuses ou plus difficiles de notre Histoire", a déclaré le député-maire du 17^e arrondissement.

↳ MÉMOIRE

MALLARMÉ DEBARQUE EN NORMANDIE

Dans le cadre des "journées de l'Histoire", et afin de sensibiliser les élèves sur les hauts lieux de mémoire, 102 collégiens de troisième du collège Stéphane-Mallarmé se sont rendus sur les plages du Débarquement du 6 juin 1944, à l'initiative de leurs professeurs d'histoire et de géographie. L'équipe pédagogique a déambulé de la Pointe du Hoc au port artificiel d'Arromanches en passant par le cimetière américain de Colleville où l'émotion fut grande. La visite s'est achevée par la visite du Mémorial de Caen.



F. SEJOURNÉ

↳ ENTREPRENEURS

FORCES VIVES DE L'ÉCONOMIE

"Recevoir les entrepreneurs, et particulièrement ceux qui ont fait le choix de s'installer dans le 17^e est un honneur pour nous tous, élus, habitants, représentants de services ou d'associations car vous êtes la force vive de l'économie et les principaux créateurs d'emplois", a déclaré Françoise de Panafieu, lors de la réception des vœux le 19 janvier dans la salle des fêtes de la mairie.

Olivier Mousson, adjoint chargé du Développement économique, a rappelé la création d'une nouvelle permanence à la mairie, animée par l'association EGEE, destinée à aider les personnes désireuses de créer leur propre entreprise, et la tenue, le 6 avril à la mairie du 17^e, d'un forum de l'emploi et de la création d'entreprise. Denise Erhard, adjoint chargé du commerce, a salué le rôle majeur joué par les nombreuses associations de commerçants du 17^e pour la préservation du commerce de proximité et l'animation des quartiers.

↳ PETITE ENFANCE

UNE CRÈCHE À LA PORTE D'ASNIÈRES

Lumineuse et agréable, tournée vers le jardin des Hauts-de-Malesherbes, la nouvelle crèche Marguerite-Long, située 6-8, place des Magasins de l'Opéra-Comique à la Porte d'Asnières, peut accueillir soixante six enfants de deux mois et demi à trois ans.

Le projet de création de cet équipement municipal, très attendu par les jeunes parents du quartier, avait été lancé lors de la mandature de Jean Tiberi.

Lors de l'inauguration de la crèche par Françoise de Panafieu le 20 janvier, en présence d'Olga Trostiansky, adjointe au maire de Paris, de Jeannine d'Orlando, adjoint au maire du 17^e, et de Richard Stein, conseiller de Paris, le député-maire du 17^e a chaleureusement félicité la directrice, Florence Aubert Cramoisy et son adjointe, Marie-Claire Dureuil pour leurs compétences et a insisté sur la qualité de l'équipe en place.



PH. MURARO



F. SEJOURNÉ

↳ CULTES

UNE ANNÉE DE PAIX ET DE FOI

"Votre rôle est essentiel pour la pratique de la vie religieuse de nos compatriotes. En ces périodes de doute, de difficultés pour certains, voire de menaces, votre exemple, vos fonctions de guides spirituels de la foi et vos messages de paix, de tolérance, de fraternité sont essentiels pour tous", a rappelé Françoise de Panafieu, en présence de son adjoint aux Cultes, Jeannine d'Orlando, et de plusieurs élus, lors des vœux aux représentants des cultes du 17^e, le 20 janvier.



F. SEJOURNÉ

➔ ANNA FILIMONOVA
ET NATHALIE ROUZIÈRES

DEUX PEINTRES SOUS LE CIEL

L'HORIZON LEUR APPARTIENT. ANNA FILIMONOVA ET NATHALIE ROUZIÈRES, DEUX JEUNES FEMMES PEINTRES DE L'ARRONDISSEMENT, ONT POSÉ LEUR CHEVALET, COMME JADIS LES IMPRESSIONNISTES, AUX BATIGNOLLES. FAMILIÈRES DE BAUDELAIRE ET DE MALLARMÉ, ELLES SCRUTENT LE CIEL DE PARIS POUR Y DÉCHIFFRER DES MOTIFS D'ESPÉRER.

Ana Filimonova dirige, avec son mari, la Galerie de Paris, au 41, rue Blanche. Peintre formée par l'exigeante Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg, cette élégante jeune femme russe, après des études d'art dans la cité de la Grande Catherine, est entrée dans la vie parisienne par la grande porte : celle de la Sorbonne. Habitant aujourd'hui le 17^e, près de la place de Clichy, elle capte la lumière que les Nabis, déjà, venaient chercher dans le ricochet des toits, dans les irisations d'un ciel qui irradie l'apaisement. *"Sa peinture, en éternel renouvellement, est l'aventure de sa vie"*, a écrit, à son propos, Béatrice de Andia. Premier prix d'aquarelle soviétique, envoyée en France, en 1992, avec une bourse d'un an à la Cité internationale



Les Batignolles sous la neige.



Anna Filimonova.

PH. MURARO.

des Arts de Paris, Anna Filimonova a soutenu, auprès de l'université de Paris, un mémoire de DEA qui traduit bien son itinéraire personnel : *"Les jeunes artistes russes entre tradition et influence occidentale"*. Cette position médiane résume la quête de l'artiste, choyée dans une famille de scientifiques, qui a dessiné ses premières esquisses dans les galeries du musée de l'Ermitage. Anna Filimonova, qui fut peintre du Kirov avant d'exposer à Paris et à New York, a traversé le monde de l'art comme les chats acrobates de ses toiles : en danseuse de corde surplombant à la fois la Neva et la Seine. C'est une femme de tête, aussi, qui n'a pas eu besoin d'affirmer son féminisme pour assumer sa liberté.

Jour férié en Russie

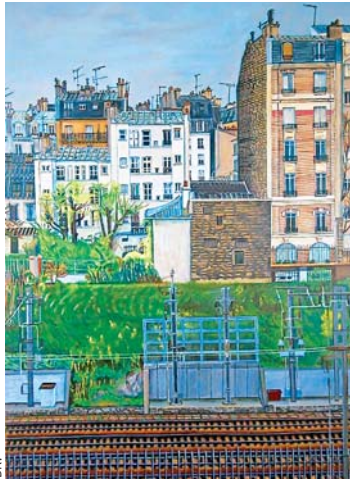
"En Russie, depuis mon enfance, j'ai toujours connu la Journée de la Femme, explique-t-elle. Le 8 mars était un jour férié en Union soviétique et il l'est resté dans la Fédération de Russie. Toute la semaine, les garçons préparent un gâteau pour leurs mamans, les enfants des bouquets pour leurs maîtresses et les maris offrent des cadeaux à leurs épouses. Après la "perestroïka", le nouveau régime a aboli le jour de la révolution mais pas la Journée de la Femme. Il a même créé, le 23 février, la Journée de l'Homme."

A Paris, Anna Filimonova s'est imprégnée des leçons de ses maîtres : Poussin, Chardin, Monet. Elle s'est aussi éprise, la mémoire pleine des archanges lumineux de Chagall, du décor supérieur de Paris, ce ciel toujours recomposé que les metteurs en scène, au théâtre ou au cinéma, appellent la "découverte". Non loin de la rue des Dames, du haut de son balcon, elle peint, jour après jour, la chronique de l'infini parisien. Elle fixe les nuances de nos paysages familiers : les toits d'ardoises et de zinc, le sabre de bronze du maréchal Moncey et les cheminées coiffées comme des dignitaires de la Sublime Porte. Avant d'ouvrir avec son mari la "Galerie de Paris", rue Blanche, Anna Filimonova a longtemps



«Rue de Rome» de Nathalie Rouzières.

tenu salon "aux Batignolles", c'est-à-dire à son domicile où elle ressuscitait les nuits de Saint-Pétersbourg en invitant des poètes, des musiciens et des voyageurs. "Notre salon "Aux Batignolles" est né en 1998, confie-t-elle. Nous nous réunissions tous les mois, de novembre à mai. Chacun apportait sa compétence. Par exemple, nous avions une amie banquière amoureuse de l'opéra qui chantait remarquablement. Chez nous, les artistes pouvaient avoir plusieurs facettes. Ainsi, Gao Xingjian, le prix Nobel de littérature de l'an 2000 pour "La Montagne de l'Âme", a présenté ses encres de Chine. Cette idée de cénacle cosmopolite a mûri pour aboutir à la galerie." Pour Anna Filimonova, la culture franco-russe est une seconde nature : "J'ai eu la chance d'apprendre le français dans l'une des dix écoles "françaises" de Saint-Pétersbourg. L'apprentissage du dessin a toujours été associé à celui du français. Mon père travaillait dans l'ancien palais du grand-duc Vladimir et j'ai évolué, toute petite, au milieu des œuvres d'art. Plus tard, au collège d'art, j'ai retrouvé les enfants des



«Les voies ferrées» de Nathalie Rouzières.

quinze républiques soviétiques qui étaient orientés vers les études artistiques. Cette formation m'a permis de découvrir, très tôt, les bienfaits des échanges interculturels". Née en 1967, elle se souvient surtout de la "glasnost" et de la "perestroïka". Ses vingt ans coïncident avec l'ouverture de la Russie sur l'Occident.

Impression de bonheur

"Après avoir vécu en face de l'Ermitage pendant toute son enfance, il serait grave de ne pas garder de ces années une impression de bonheur, dit-elle. L'art doit nous élever au-dessus du quotidien. Je n'appartiens pas à cette catégorie de peintres qui veut montrer les maux de la société. Je peins pour faire rêver. Le discours de l'art contemporain

réfute l'identité culturelle et le travail du peintre. Les peintres russes n'ont pas peur de revendiquer leurs traditions. Mes racines plongent, depuis quinze ans, dans l'art russe et l'amour de Paris."

Anna Filimonova veut faire partager ces valeurs avec les artistes qu'elle reçoit dans sa galerie. Tous ont en commun le goût des perspectives que l'on découvre au coin d'une rue de Paris, au seuil d'une place. Nathalie Rouzières, qui expose à la "Galerie de Paris", a développé une œuvre très originale, dénuée d'ostentation. Elle peint les façades qui dominent la voie ferrée, rue de Rome, les acacias et les talus herbus, le manège du square et les volets clos qui racontent des histoires d'intimité, des secrets chuchotés. Sous cette peinture en apparence lisse et sage, retenue par une pudeur extrême, Nathalie Rouzières évoque des méditations graves. Ses couleurs, nettes comme la lumière du nord, fixent le temps qui fuit comme l'ombre sur les fenêtres, les enfants qui grandissent avec des désirs de conquête et les chevaux de manège qui changent de cavaliers et de cavalières, chaque année, sans s'essouffler. Nathalie Rouzières fut révélée, lors de la dernière opération "Portes ouvertes", aux Batignolles, dans l'atelier de Jacques Frossard. Formée à l'université Paris I/Saint-Charles pour "parler création plastique plutôt que peindre", elle a récusé la tentation conceptuelle : "J'étais sûre de ne pas vouloir rester dans le concept. Depuis trois ans, je peignais. Je voulais faire des choses jolies, agréables, de peindre." Comme l'a écrit Stéphane Mallarmé, autre contemplatif de la rue de Rome, "il faut prendre dans l'âme humaine des états, des lueurs d'une pureté absolue". Nathalie Rouzières sait saisir ces lueurs de pure clarté.

En savoir plus :

Galerie de Paris - 41, rue Blanche (9^e).
anna@galeriedeparis.fr
<http://www.galeriedeparis.fr>
nathalie.rouzieres@laposte.net

↳ L'ÉVÉNEMENT

Du 1^{er} mars au 4 avril, la Galerie de Paris présente Kojiro Akagi, le plus parisien des peintres japonais, grand arpenteur et témoin du Paris vivant.

➔ LYCÉE PROFESSIONNEL D'ESTHÉTIQUE MARIANO FORTUNY

LA FILIÈRE DE LA BEAUTÉ

DANS CETTE ÉCOLE DIRIGÉE PAR D'EXCELLENTE PÉDAGOGUES, DE JEUNES FEMMES S'INITIENT AUX SECRETS DE LA BEAUTÉ.

“Le hasard est le plus grand romancier du monde”, écrivait Balzac. Rue Fortuny, nommée d'après le peintre catalan Mariano Fortuny y Marzal, contemporain de Meissonnier, – et non pas d'après son fils, le vénitien Mariano Fortuny y Madrazo, créateur de la robe “Delphos” en soie plissée –, le hasard a bien fait les choses : l'extraordinaire hôtel construit en 1890 par Paul-Adrien Gouny abrite aujourd'hui une école où l'on apprend à mettre en valeur la beauté. Cette demeure romanesque, où les cheminées néo-Renaissance sont surmontées d'énigmatiques blasons, ressemble davantage au décor d'un film de Visconti qu'à un lycée à proprement parler. La voûte en céramique polychrome de l'entrée est piquetée de fleurs en céladon. Le grand salon, où sont alignés les miroirs de maquillage, résonne encore de la “Romance” de Reynaldo Hahn. Le lycée professionnel d'esthétique Mariano Fortuny est une école où, naturellement, l'âme s'élève. Même le bureau du proviseur, Marlène Baeza, est surmonté d'un ciel peuplé de cupidons. L'établissement, qui appartient à l'Éducation nationale depuis 1951, prépare 198 jeunes filles à trois types de formation : le CAP esthétique/cosmétique en deux ans, le baccalauréat professionnel esthétique/cosmétique/parfumerie et le baccalauréat professionnel commerce. “C'est une filière porteuse. Nous assurons aussi un CAP en un an pour les élèves qui ont déjà un diplôme”, explique Marlène Baeza. L'une de nos élèves a un DEUG.”



PH. MURARO.

Ce lycée singulier s'apparente à une succession de salons d'esthétique où l'on masse, où l'on manucure, où l'on parfume et où l'on maquille. Les élèves peuvent s'orienter vers la filière de leur choix, comme la parfumerie et la démonstration de produits nouveaux. “Toutes les marques ont besoin de formatrices, de démonstratrices”, explique Renée Henning, responsable des travaux. Certaines jeunes filles sont recrutées sur le lieu même de leur stage. Quelle filière peut donner autant d'assurance ?” Marlène Baeza, proviseur du lycée, s'attache à la réactivité des enseignements. A l'écoute de la clientèle et des créateurs de lignes, elle anticipe les tendances. “Nous nous adaptons constamment aux nouvelles technologies, aux produits nouveaux. Les jeunes filles choisissent cette voie parce qu'elle est valorisante.” A cet égard, les résultats au bac commerce parlent d'eux-mêmes : 93,10 % de réussite !

Les métiers de l'esthétique, des soins du corps et du visage et de la remise en forme ont d'immenses débouchés dans prestigieuses enseignes parisiennes et même dans les formules innovantes du tourisme contemporain, à savoir les cures thermales ou les séjours en thalasso. “Nos élèves n'ont aucun souci d'emploi et peuvent s'épanouir dans un métier qu'elles aiment”, se félicite Marlène Baeza qui souhaiterait toutefois que les entreprises pensent au lycée Fortuny quand elles s'acquittent de la taxe d'apprentissage. “Nous ne cessons jamais d'être ambitieux pour les métiers de la beauté, une activité exportatrice pour la France, dont nous défendons le rayonnement international”, conclut-elle. Le lycée Fortuny, un des plus étonnants exemples des hôtels de la Belle Époque, ouvre ses portes le 4 mars.

➔ **Ne manquez pas ce rendez-vous avec l'éternel féminin, au 9, rue Fortuny.**

➔ CONFÉRENCE SUR LES FEMMES CÉLÈBRES DU 17^E ARRONDISSEMENT ÉLOGE DES FEMMES DE CARACTÈRE

SYLVIE BONIN ET FRÉDÉRIQUE BOUSQUEL ÉVOQUENT, LE 8 MARS À 14 H 30, À LA MAIRIE DU 17^E, LES FEMMES QUI ONT LAISSÉ LEUR EMPREINTE PROFONDE DANS LA MÉMOIRE DE L'ARRONDISSEMENT.

Cette humeur protectrice, cette adresse à soigner, cette maternité délicate dans le geste - apanage des femmes", affirmait Colette qui ne goûtait guère l'agit-prop des suffragettes. N'avait-elle pas condamné la volonté d'émancipation de ses contemporaines ? "Les femmes libres ne sont pas des femmes", avait-elle lâché avec son aplomb coutumier. Faute vénérable, depuis longtemps pardonnée, de celle qui est devenue, paradoxalement, une icône du féminisme.

Au cours de la conférence qu'elles donneront, le 8 mars, lors de la Journée internationale des Femmes, Sylvie Bonin et Frédérique Bousquel rendront justice à Colette et à toutes les femmes, célèbres ou méconnues, qui ont marqué l'histoire de l'arrondissement. Journaliste et écrivain, Sylvie Bonin a écrit plusieurs ouvrages remarquables dont l'indispensable "Je me souviens du 17^e arrondissement", vademecum du promeneur avisé. L'an dernier, elle a publié aux éditions Anne Carrière un délicieux roman - "Hibouk et compagnie" - sur la difficulté d'apprivoiser le personnage central de la famille moderne : l'ordinateur portable. Frédérique Bousquel, architecte familiale du 17^e pour y avoir vécu depuis l'enfance, aime partir en quête de sagas bénignes, derrière les rideaux et les façades. Elle a publié, chez Parimagine, un joli

livre sur la "Mémoire des rues", enluminé par la poésie fortuite des scènes de rues des cartes postales anciennes.

Au cours de leur conférence, Frédérique Bousquel et Sylvie Bonin évoqueront notamment les hautes figures qui changèrent la condition de la femme : la princesse Mathilde, bonne âme des littérateurs, Rosa Bonheur, peintre affichant sans complexe ses préférences amoureuses, Maria Deraismes, fondatrice du "Droit Humain" et pionnière du féminisme sous le Second Empire et Louise Michel, inlassablement solidaire des humiliés et des offensés. Son dévouement auprès des Kanaks et des déportés politiques avait fait d'elle, en Nouvelle-Calédonie, une véritable sainte laïque.

Les femmes, dans le 17^e, ont toujours incarné une volonté de modernité et d'audace, telle Geneviève de Galard dont l'héroïsme modeste impressionna l'ennemi à Dien Bien Phu. Actrices - Maria Pacôme ou Nicole Courcel -, musiciennes - Lily Laskine et Marguerite Long -, auteur dramatique - Françoise Dorin -,



danseuse - Claire Motte - romancières - Colette et Françoise Sagan -, ces femmes ont bousculé les idées reçues et affirmé leur autorité, leur compétence. Sans doute étaient-elles instruites du précepte de Sarah Bernhardt : "La vie engendre la vie ; l'énergie produit l'énergie"...

➔ **Réservation auprès de l'accueil de la mairie.**

**Tél. : 01 44 69 17 56
01 44 69 17 00**

ATELIER Z

MÈRE ET FILLE

Le Centre culturel Christiane Peugeot accueillera, le 8 mars, conférence, table-ronde et spectacle, à l'initiative de Patrick Fouque, à l'occasion de la Journée internationale des Femmes.

Au programme de la journée :
➔ **de 16 h à 18 h** : des femmes d'origines culturelles diverses interviennent pour témoigner

de leur expérience, de leur vécu, de leur point de vue ;

➔ **de 18 h à 20 h** : Table-ronde sur la complémentarité homme/femme ;

➔ **de 21 h à 22 h 30** : Spectacle mis en scène par Sophie Bernard.

➔ **Centre culturel Christiane Peugeot - 62, avenue de la Grande Armée (17^e)**

**Tél. : 01 45 74 32 53
Site : atelier-z.org**

PETIT HÉBERTOT
➔ **L'AFFAIRE DUSSAERT,**
DE ET PAR JACQUES MOUGENOT
L'ART FAISANT FOI...



Jacques Mougenot et Fanny Delbrice.

PH. MURARO.

L'EXERCICE BRILLANTISSIME DE JACQUES MOUGENOT AU PETIT HÉBERTOT POSE, DANS UN SPECTACLE ÉBLOISSANT D'INTELLIGENCE, LES QUESTIONS ESSENTIELLES SUR L'ART MODERNE.

Comédien et auteur, Jacques Mougenot appartient à cette élite rare du théâtre qui – de Feydeau à Jean Sarment, Sacha Guitry, Noël Coward, Roussin, Dubillard et Obaldia – sait aussi bien jouer qu'écrire. *"L'interprète, dit-il, est plus impartial que l'auteur. Il faut que le comédien oublie qu'il a été l'auteur. Mais je ne serais pas auteur si je n'étais pas comédien. Cette double identité induit une certaine façon de jouer la comédie."* Sa première pièce, consacrée à Corot, avait été mise en scène par Jean-Laurent Cochet, son professeur de comédie. Cette réflexion sensible sur la peinture

se prolonge, aujourd'hui, par un spectacle étourdissant de subtilité, d'humour et d'intelligence dont il assume l'unique rôle sans en être, pourrait-on dire, le principal protagoniste. Paradoxe ? Non, privilège, plutôt, du dramaturge qui inscrit son œuvre dans la lignée des moralistes réjouissants, savoureux et toniques : Alphonse Allais, Courteline, Guitry et Anouilh. Il y a surtout, chez Jacques Mougenot, la malice et l'enchantement du théâtre de Marcel Aymé : le goût de la satire dénuée de cruauté, la tendresse railleuse pour ses personnages et la dilection du trompe-l'œil.

Ce passe-muraille s'est toqué, comme Marcel Aymé, des récits à double-fond et des jeux d'illusion qu'engendrent parfois nos égarements. Par-dessus tout, à l'instar de son aîné, il se défie du *"Confort intellectuel"*.

Liberté salutare

"L'affaire Dussaert", saluée par l'ensemble de la critique comme le meilleur spectacle de la saison théâtrale, pose, avec une simplicité et une sincérité déconcertantes, la question obsessionnelle qui hante l'art moderne depuis Duchamp, voire depuis les *"Demoiselles d'Avignon"* de Picasso, : où commence l'imposture dans l'avant-garde ? Cette interrogation, depuis un certain nombre d'années, dépasse le monde des béotiens et des philistins. Il sème le trouble chez les meilleurs esprits, dans les coteries fort respectables. Jean Clair, Jean Baudrillard et Yves Michaud s'indignent de la propension de certaines institutions nationales à bénir, en tant qu'œuvres d'art, des installations indignes, parfois, d'un chantier mal tenu... Jean Baudrillard est même allé jusqu'à écrire, au grand dam des bien-pensants : *"Les choses obéissent beaucoup plus à une logique du dégoût qu'à celle du goût"*. Depuis que Duchamp a placé au-devant de la scène new-yorkaise ses *"ready-made"*, roues de bicyclette ou urinoirs dupliqués à plusieurs exemplaires, le principe platonicien, selon lequel la beauté, dans son essence, *"rend toutes les choses belles à divers degrés"*, s'est estompé devant la prophétie de Kant : c'est seulement par son attribution à son auteur qu'une création devient œuvre d'art. Le mouvement dadaïste, qui bousculait les candidats à la perpétuité académique et cultivait l'insolence comme une hygiène de l'esprit, avait pressenti le péril dès 1920. *"Les peintres, les littérateurs, les musiciens croient à l'art comme les pharmaciens croient à la Farine Lactée"*, écrivait Picabia. *Pourquoi en parlent-ils*

➔ **UNE OFFRE SPÉCIALE
POUR LES LECTEURS
DE PARISDIXSEPT**



Découvrez la pièce de Jacques Mougenot, au Petit Hébertot, pour 15€ au lieu de 20€ sur la seule présentation de Parisdixsept.
➔ **Réservations : théâtre Hébertot, 78, bis boulevard des Batignolles. Tél : 01 43 87 23 23.**

avec tant de révérences ?” Pour écrire sa pièce – qui raconte, à la manière d’une conférence drôle et souvent émouvante, les déboires d’un artiste “jusqu’aboutiste”, parfaitement honnête dans sa logique extrême, dans les années soixante-dix et quatre-vingt –, Jacques Mougenot a retenu les leçons d’irrévérence de Francis Picabia. Il aurait d’ailleurs pu reprendre à son compte ce mot fameux du turbulent artificier dadaïste : “*Si les glaces n’avaient*

certaines démarches ; il apprend à mesurer, grâce à une construction dramatique diabolique, à un suspense hitchcockien, les enjeux financiers et politiques de la célébration muséographique de présumés génies. Au moment où un scientifique américain met en doute l’authenticité de certains tableaux de Jackson Pollock (AFP, le 11 février) et où le trublion Pierre Pinoncelli est condamné par la justice, à l’âge de 77 ans, à payer 200 000 euros pour avoir



PH. MURARO.

pas existé, croyez-vous que Napoléon aurait imaginé la Légion d’Honneur ?” Le spectacle du Petit Hébertot n’est pas une charge supplémentaire contre l’art moderne. C’est une invitation à la liberté d’opinion. “*Ma pièce, culturellement incorrecte, est une conversation sur cette désincarnation maligne de l’art, sur le terrorisme intellectuel et culturel*”, confie Jacques Mougenot. Son texte éclaire finement l’amphigouri des commentateurs, critiques, experts et autres prétendus initiés. Le spectateur n’est pas convié à une dénonciation systématique des errements de l’art, même des extravagances de

ébréché, à coups de marteau, à Beaubourg, l’un des huit multiples de l’urinoir de Duchamp (l’original a disparu depuis belle lurette !), une heure de lucidité claire et forte n’est pas superflue. N’a-t-on pas lu, sous la plume d’une sommité de l’art moderne, dans un journal du soir, le 21 janvier ce cri d’indignation : “*Détruire l’œuvre de Duchamp est aussi grave que de briser la Pietà de Michel Ange*”. Dans un tel contexte, la pièce de Jacques Mougenot fait œuvre de salubrité publique. Il faut y courir d’urgence.

➔ **Du mardi au samedi, à 21 h. Réservations : 01 43 87 23 23**

➔ **FANNY DELBRICE
LA TRADITION
DES BEAUX TEXTES**

Fanny Delbrice, directrice du Petit Hébertot depuis plus de deux ans, est elle-même une remarquable comédienne. Fille de Pierre Dux, elle a été élevée dans l’adoration des beaux textes. “*Les gens rient beaucoup dans le spectacle. Et ils sont émus souvent, dit-elle. Ils se sentent un peu vengés des manipulations dans le domaine de l’art. Danièle Franck m’a confié une salle jolie et confortable, parfaitement équipée pour établir, avec le public, une relation chaleureuse d’échange qui nous permet de mettre en valeur les textes et les comédiens, l’essence même du théâtre.*”



PH. MURARO.

➔ **GRAIN DE SABLE**

Ne manquez pas non plus la rencontre avec une immense comédienne, Isabelle Janier, auteur d’une incomparable leçon de vie dans “*Grain de sable*”. Cette âme gracieuse, lumineuse, abolit les règles du théâtre pour rayonner d’une espérance apaisante, d’une beauté qui transfigure le quotidien. Comme l’a écrit Fabienne Pascaud : “*C’est simplement bouleversant*”.

➔ **Du mardi au samedi, jusqu’au 4 mars, à 19 heures.**

➔ BUS 92, PLAN DE DÉPLACEMENTS DE PARIS, VITESSE EXCESSIVE DES BUS AU CONSEIL DE PARIS DES 30 ET 31 JANVIER

LES AMÉNAGEMENTS ET MODIFICATIONS DU PLAN DE CIRCULATION DE LA LIGNE DE BUS PROTÉGÉE 92 (MOBILIEN), LE COÛT DU PLAN DE DÉPLACEMENTS DE PARIS ET LA VITESSE EXCESSIVE DES BUS ONT FAIT DÉBAT LORS DE LA DERNIÈRE SÉANCE DU CONSEIL DE PARIS.

PLAN DE DÉPLACEMENTS

QUEL COÛT POUR LE PLAN DE DÉPLACEMENTS DE PARIS ?

Répondant à la demande de nombreux conseillers de quartier, Richard Stein et Jean-Didier Berthault, conseillers de Paris, ont interrogé le maire de Paris sur le coût de la campagne de consultation engagée pour le plan de déplacements de Paris.

“Cette campagne comprenant la tournée de promotion par l'adjoint chargé de la circulation dans les arrondissements, la réalisation et l'envoi de questionnaires aux habitants, la distribution de ces mêmes questionnaires en divers lieux de la capitale, la location d'espaces publicitaires, les conseillers de quartier pensent que ce coût doit être important. Surtout si l'on considère que, dans le même temps, des groupes de travail ont été constitués ayant pour objet de répondre aux mêmes questions.”

Les élus se sont interrogés sur la pertinence de ces questionnaires et sur le coût de l'opération dès lors que la mairie de Paris présentait le plan de circulation pour les années 2008 dans *Le Monde* du 29 novembre 2005, plans et cartes à l'appui.

AUTOBUS

UNE VITESSE EXCESSIVE

Françoise de Panafieu et un certain nombre d'élus ont interpellé le Préfet de Police sur l'inquiétude de plus en plus vive de nombreux Parisiens sur la vitesse excessive de certains autobus circulant dans les rues de la capitale, qu'il s'agisse d'itinéraires anciens ou nouveaux, dotés de banquettes ou de couloirs centraux, comme ceux qui ont été

aménagés depuis 2001 à Paris.

“Plusieurs accidents impliquant des autobus se sont produits au cours des dernières années et ont causé des blessés plus ou moins graves. Les autobus doivent respecter des consignes de prudence et d'attention particulières, les nouveaux aménagements qui leur sont dédiés conduisant certains piétons à ne pas toujours assimiler la signalisation spécifique qui a été imposée”, ont déclaré les élus. Ils ont souhaité que les services de police s'attachent à faire respecter la vitesse de circulation des autobus et n'hésitent pas à sanctionner ceux qui ne respectent pas les limitations en vigueur dans la capitale.

MOBILIEN

LIGNE DE BUS PROTÉGÉE 92 : UN PROJET INADAPTÉ

Françoise de Panafieu, Laurence Douvin et Jean-Didier Berthault ont demandé le retrait des aménagements et modifications du plan de circulation du projet de ligne de bus protégée 92 (Mobilien), concernant l'itinéraire situé entre la place du Maréchal-Juin et la Porte de Champerret. *“Le projet de ligne de bus protégée 92 n'a pas été conduit dans l'écoute et le respect des élus et de la population. La mise en place de séparateurs sur l'avenue Niel pour isoler les couloirs de bus de la circulation générale à l'approche des carrefours est désapprouvée par la population qui en redoute le caractère onéreux et irréversible en cas d'inadéquation du projet. Il est à noter qu'aucune étude d'impact n'a été communiquée aux élus, aux associations ou aux habitants du 17^e. Quant au tronçon qui relie la place du Maréchal-Juin à la*



PH. MURARO.

Porte de Champerret, il n'a jamais pu faire l'objet du moindre accord, en dépit de deux réunions de travail en mairie et de deux réunions de concertation avec les habitants, la dernière ayant eu lieu en présence de Denis Baupin. La majorité des élus du 17^e arrondissement s'oppose en outre à la mise en sens unique de la rue de Courcelles”, ont déclaré les conseillers de Paris du 17^e.

ÉCOLES, CRÈCHES

SÉCURISER LA SORTIE DES ENFANTS

“Après plusieurs années de discussion, la rue Lecomte a officiellement obtenu, en 2005, son statut de voie piétonne. L'objectif était de rendre la rue aux riverains, c'est-à-dire d'interdire le stationnement sauvage et la circulation de transit. Pour des raisons de sécurité, la rue n'a pas été fermée mais des panneaux d'information ont été mis en place. Si le stationnement sauvage a nettement diminué, en revanche la circulation de transit ne s'est pas améliorée”, a déclaré Hervé Bénessiano, conseiller de Paris. L' élu a demandé au préfet de Police de faire en sorte qu'un agent sécurise la sortie de la crèche et de l'école polyvalente, afin de rétablir la sérénité auprès des familles.

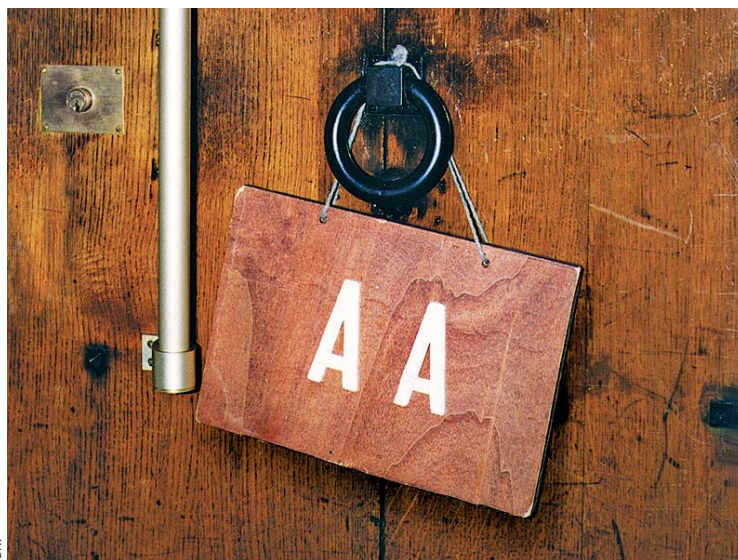
➔ www.mairie17.paris.fr

⇒ ALCOOLIQUES ANONYMES

LE PARTAGE, DES EXPÉRIENCES CLÉ DE L'ABSTINENCE

AA, DEUX INITIALES SYNONYMES D'ENTRAIDE, D'ÉCOUTE, QUI SIGNIFIENT L'ESPOIR POUR LES MALADES ALCOOLIQUES. RENCONTRE AVEC MICHEL ET CHRISTINE.

L'alcoolisme demeure l'un des tabous majeurs de la société française. En France, on estime à 2 millions le nombre de personnes dépendantes de l'alcool. L'alcoolisme est à l'origine de 45 000 décès chaque année : 16 000 dus à des cancers – 14 000 chez l'homme, 2 000 chez la femme –, 8 200 à des affections digestives, 7 600 à des traumatismes dont 2 860 accidents de la route. L'alcool, globalement, entraîne 14 % des décès masculins et 3 % des décès féminins. Les Alcooliques Anonymes – AA tels qu'ils se définissent – jouent un rôle essentiel dans la reconquête individuelle de l'abstinence. Ils créent les conditions du rétablissement personnel des malades qui demandent de l'aide au mouvement fondé en 1935 par deux Américains, l'un chirurgien et l'autre agent de change. En s'épaulant l'un l'autre, ils comprennent que l'alcoolisme était une maladie de l'esprit autant qu'une affliction du corps. Au fil des années, ils essayèrent les groupes de AA à travers différents Etats. Au bout de quatre ans, cent alcooliques avaient trouvé l'abstinence au sein des groupes fondateurs. A l'exception du témoignage d'abstinence, les AA ne s'engagent dans aucune autre activité relative à l'alcoolisme comme le traitement médical ou psychiatrique, l'éducation, la recherche ou le soutien des causes, sous quelque forme que ce soit, bien que des membres, à titre personnel, soient



DR. autorisées à participer à ces activités. "Notre but premier, souligne Michel, responsable d'un groupe, est de demeurer abstinent et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. On ne guérit pas de l'alcoolisme. Nous retournons, une fois abstinent, aux réunions. Cela fait partie du rétablissement."

Porter témoignage

Christine, une femme d'une quarantaine d'années, fait la même observation : "La maladie continue. On reste parmi les autres pour conserver l'abstinence. J'ai bu de l'âge de 24 à 44 ans. Dès que j'ai commencé à boire, j'ai vu que j'avais un problème. Je vivais dans un milieu qui buvait mais ce n'est pas obligatoire. Loin s'en faut. Un jour, je me suis dit : – Il faut que tu t'arrêtes, ça ne va plus ! J'ai mis cinq mois pour arrêter". Pour le AA, cela s'appelle "toucher son fond". "J'ai eu une

pensée suicidaire, poursuit Christine, et, le lendemain, je me suis arrêtée. Mais il arrive un moment où on ne veut plus boire et on ne peut plus s'arrêter de boire. On devient esclave de l'alcool."

Les AA portent témoignage de leur histoire. Ils mettent à nu leur mémoire. Nulle impudeur dans cet acte de sincérité. Le partage de la parole est une règle d'entraide fondamentale. "Au début, confesse Michel, l'alcoolisme est un merveilleux anxiolytique. Ça favorise l'imagination, le rêve. Il arrive un moment où la courbe s'inverse et ça provoque la dépression. Beaucoup de généralistes ne veulent pas reconnaître la maladie et administrent des tranquillisants. Or, les tranquillisants potentialisent l'alcool. J'ai connu le puits sans fonds en associant les deux. J'avais le sentiment de prendre une drogue dure."



PH. MURARO

Christine approuve : *“En prenant des psychotropes avec du rhum, je tombais dans le coma.”* Elle dissimulait son alcoolisme à ses collègues de travail : *“Je ne buvais pas dans la journée. J’allais au travail et je buvais le soir. Quand je me levais le matin, j’étais en roue libre. Il me fallait un litre de café pour émerger. Le week-end, je prenais deux cuites. Je crois que je n’aime pas l’alcool. Mais c’est une drogue. Je parlais au travail avec une bouteille d’eau. Je revenais avec des bouteilles de vin.”* Christine a longé les abîmes et scruté la mort : *“J’ai vu des gens mourir de cirrhose, de pancréatique. L’alcool est un suicide. On se suicide ou l’instinct de survie intervient.”* Les tentatives

de suicide jalonnent l’existence d’un malade alcoolique. *“J’avais longuement prémédité ma tentative, reconnaît Michel, pour échapper à l’alcool et aux difficultés qu’il engendrait : les problèmes fiscaux, les loyers impayés. Mais il arrive un stade où on lâche prise.”*

Un acte libre

Tout au long de sa vie, cet ancien cadre supérieur – du service militaire aux plus hautes fonctions dans une entreprise internationale – n’a cessé d’être accompagné, pour son malheur, par l’alcool. *“De toutes façons, je ne pouvais pas m’en sortir, dit-il. J’ai vécu entre 35 et 40 ans d’alcoolisme. A quatre ans, avec ma sœur, j’avais fini les bouteilles. Mon ivresse avait fait rire mes parents. Plus tard, dans l’entreprise, quand je me suis retrouvé dans la première charrette de licenciés, un collègue m’a dit : – Toi, t’es alcoolique !”*

Christine pose un regard lucide sur son expérience qu’elle partage aujourd’hui avec les AA : *“Toutes les familles sont touchées en France. L’alcoolisme est une maladie des émotions. Il trahit un vide existentiel. Lorsque j’étais jeune fille, je critiquais les gens qui buvaient. A 24 ans, j’ai découvert l’histoire alcoolique de ma mère. Un an après, j’ai commencé à boire. Face à l’alcool, il est difficile d’être seul.”*

➔ **CONTACTER AA**

Responsable du groupe Batignolles : Michel Moreau
Tél. : 01 45 31 30 87.
Pour toute correspondance : Michel Moreau, mairie 17^e, 16/20, rue des Batignolles (17^e).

➔ **RÉUNIONS À LA MAIRIE DU 17^e ARRONDISSEMENT**

Tous les mercredis de 16 h à 18 h. 16/20, rue des Batignolles (17^e).

Gâteau d’anniversaire pour 20 ans d’abstinence.



Les réunions des AA, organisées à date fixe, obéissent toujours au même rituel. Après la lecture de la méthode AA, un “modérateur” donne la parole aux intervenants et veille à la bonne tenue de la réunion. *“C’est une succession de partages, précise Michel. Nous respectons cette discipline de la parole. Personne n’interrompt l’orateur et personne ne juge. A la fin de la réunion, nous demandons aux participants de garder pour eux ce qu’ils ont vu et ce qu’ils ont entendu. Ensuite, autour d’un café, les gens se parlent de manière informelle. Nous pouvons aussi téléphoner aux amis au moment où on en a besoin. A n’importe quelle heure.”* L’adhésion aux AA est un acte volontaire, choisi, libre. *“Nous ne sommes pas une ligue de tempérance, précise Michel. La grande idée des AA, c’est la liberté de parole. On ne donne que son prénom. On vient ou on ne vient pas. Il n’y a pas deux alcoolismes identiques. Pour redonner un sens à la vie, nous accordons toujours un préjugé favorable à l’autre.”*

➔ **LES SYMPTÔMES**

Selon l’Organisation Mondiale de la Santé, l’alcoolisme est une maladie. Les alcooliques ne peuvent pas contrôler leur façon de boire. Les alcooliques ne présentent pas tous les mêmes symptômes, mais certains signes sont fréquents : chercher dans l’alcool la confiance en soi et le moyen de se sentir à

l’aise parmi les autres. Vouloir prendre “juste un dernier verre” à la fin d’une soirée constitue un signal d’alerte. Les malades anticipent les occasions de boire. Ils s’enivrent à leur insu mais essaient de contrôler leur façon de boire en changeant de boisson alcoolisée, en s’imposant des périodes d’abstinence

et en prenant des résolutions. Ils mangent peu ou renoncent aux repas. Buvant en cachette, ils mentent sur la quantité d’alcool qu’ils absorbent et dissimulent des bouteilles. Ils souffrent aussi de pertes de mémoire. Privés d’alcool, ils sont saisis de tremblements violents, d’hallucinations et de convulsions.

⇒ FESTIVAL DU CINÉMA INDÉPENDANT AMÉRICAIN

CINÉPHILIE AU-DELÀ D'HOLLYWOOD



rupture avec les recettes du système hollywoodien et l'esthétique dupliquée des "major companies". "Le cinéma indépendant américain, explique Chantal Maquin, offre une alternative insoupçonnée à la production commerciale dominante hollywoodienne."

Une grande première

Aucune autre rencontre cinématographique n'est consacrée, en France, au cinéma indépendant du continent. Sous l'éminent parrainage de Géraldine Chaplin et d'Olivier Barrot, la première édition du Festival du cinéma indépendant américain, présidé par Janine Sartre, secrétaire générale de la Semaine de la Critique, présentera des films américains indépendants qui doivent trouver un débouché sur le marché français.

"Cet événement, estime Chantal

LES 17, 18, 19 MARS, LE FESTIVAL DU CINÉMA INDÉPENDANT AMÉRICAIN, ORGANISÉ RUE TROYON, AU CLUB DE L'ÉTOILE, DONNERA AUX SPECTATEURS L'OCCASION DE DÉCOUVRIR QUATORZE LONGS ET COURTS MÉTRAGES PRODUITS PAR DES INDÉPENDANTS.

Il y a à Paris un public qui souhaite voir une autre genre de films américains que des films de grands studios", assure Chantal Maquin, directrice générale du Festival du cinéma indépendant américain, organisé, les 17, 18 et 19 mars, au Club de l'Étoile, 14 rue Troyon. L'administration du Festival s'est elle-même établie rue Bayen, dans le 17^e. Cette proximité avec l'Arc de Triomphe rappelle les grandes heures de la cinéphilie américaine dont les disciples se réunissaient, pour de pieuses projections, au Mac Mahon. Au lendemain de la Libération, c'est à deux pas de l'Étoile que les spectateurs parisiens découvrirent les deux chefs-d'œuvre les plus

symboliques du cinéma américain indépendant : "Le Dictateur" de Charlie Chaplin et "Citizen Kane" de Welles. Il y eut même, dans les années soixante, un groupe de passionnés, notamment autour du chef-opérateur Pierre-William Glenn, qui constitua une sorte d'avant-garde de l'exégèse cinéphilique pour rendre justice, entre autres, à l'œuvre américaine de Fritz Lang. La programmation du Festival du Cinéma indépendant, rue Troyon, a été précisément préparée par Nicole Guillemet, directrice générale du Miami International Film Festival. C'est un gage d'excellence pour une manifestation originale qui accueille des cinéastes américains, canadiens et mexicains, en





"Je pense, souligne Chantal Maquin, qu'il n'y a pas encore suffisamment de personnes qui font la différence en France entre le cinéma indépendant américain et le cinéma de studio. Or, l'impact du cinéma indépendant américain est important, malgré l'absence de subventions, car les producteurs indépendants ont monté leurs propres circuits de diffusion. Il sera intéressant de comprendre comment les réalisateurs américains indépendants font des films de qualité. De plus, les spectateurs pourront dialoguer avec eux à chaque séance."

⇒ **En savoir plus :**
Club de l'Étoile
14, rue Troyon (17^e)
www.fcia.fr

Maquin, doit permettre à ces films de trouver un distributeur sur notre territoire et aux professionnels, comme au grand public, de les connaître davantage." Les longs métrages en compétition officielle seront projetés deux fois. Tous les films en compétition seront présentés

en présence des membres du jury. En parallèle à la compétition, trois films pourront être découverts en avant-première. Une séance du Festival sera consacrée à trois courts métrages des étudiants de l'Université USC de Californie et une table ronde examinera les rapports de la musique et du film.

➤ L'INQUIÉTANTE ÉTRANGETÉ DE L'ÊTRE

DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN

Mélancolie, angoisses, névroses, fantasmes... ont ainsi inspiré depuis longtemps les cinéastes. Le nouveau cycle de Documentaire sur Grand Écran explore à travers "L'inquiétante étrangeté de l'être" ces tensions intérieures et les frontières mouvantes de la "normalité", à raison de quatre séances par dimanche, accompagnées de présentations et de débats.

Le 4 mars :
 > CLOSE UP, d'Abbas Kiarostami ;
 > L'AFFAIRE SOFRI de J-L. Comolli ;
 > LA COMMISSION DE LA VERITE d'André Van In

Le 5 mars :
 > VAMPYR de Carl Theodor Dreyer ;
 > LES MIETTES DU PURGATOIRE de F. Romand ;
 > LES MESSIEURS de Patric Chiha

Le 12 mars :
 > LE HORLA de J.-D. Pollet ;
 > REGARD SUR LA FOLIE de Mario Ruspoli

> LES MAITRES FOUS de Jean Rouch

> SOIREE HORS THEMATIQUE
 Séance suivie d'un débat animé par Hélène Coppel en présence du cinéaste
 > CHERS CAMARADES de Gérard Vidal

Le 19 mars :
 > L'ÂME SŒUR de F. M. Murer ;
 > DU VERBE AIMER de Mary Jimenez

Le 26 mars :
 > CÉZANNE, dialogue avec J. Gasquet
 > ANTIGONE avec A. Ofner, H. Diehl

Documentaire sur Grand Écran
 présente

L'inquiétante étrangeté de l'être

Tous les dimanches
 du 8 janvier au 26 mars 2006

au Cinéma des Cinéastes
 7 Avenue de Clichy 75017 Paris
 Renseignements : 01 53 42 40 20
 Horaires : 08 92 68 97 17

↳ GROUPE UMP

LA SÉCURITÉ EST L'AFFAIRE DE TOUS

Si la sécurité urbaine peut être élevée au rang des préoccupations quotidiennes des Parisiens, qu'en est-il de notre rôle à nous, parents, responsable associatif, bénévole, dans la prévention de la délinquance ?

Aujourd'hui, la notion de "coproduction" de sécurité s'impose peu à peu et elle est instituée en principe dans la loi "relative à la sécurité quotidienne".

Toutefois, si la participation active d'institutions multiples se développe (mairie, police, justice, éducation nationale...) notamment dans l'animation de notre Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance d'Arrondissement (CLSPDA 17^e), la place des habitants, des parents d'élèves, des associations de riverains, reste à approfondir. La participation est d'autant plus nécessaire que le quartier est "sensible". Celle-ci permet d'enrayer le cercle vicieux selon lequel plus les quartiers sont détériorés physiquement et socialement, plus ils sont isolés, plus les problèmes de sécurité sont cruciaux et plus il est difficile pour les habitants de mener des actions collectives.

La montée de la violence et des actes inadmissibles, notamment dans des établissements scolaires obligent chacun à s'interroger sur la fonction éducative et sur ceux qui en sont dépositaires. Nous pouvons constater que malheureusement quelques jeunes (voire très jeunes) ont une

conscience limitée de ce qui est permis ou pas. Pour y apporter une réponse, il faut travailler sur le respect de la règle et sur la notion de citoyenneté. Or, les parents - on ne le dira jamais assez - jouent un rôle primordial dans l'éducation des règles et dans l'épanouissement d'un individu. Les mineurs ont besoin de protection que leurs parents sont les premiers à devoir assurer. Le premier acteur de la prévention reste un père ou une mère de famille, informé, responsabilisé et soutenu par les structures éducatives ou territoriales qui l'entourent. Cela est d'autant plus vrai dans les familles recomposées ou monoparentales. Tous ensemble, il faut aider et responsabiliser les familles qui doivent être replacées au cœur du dispositif. Aussi, pour répondre au phénomène de délinquance juvénile, nous avons souhaité avec Françoise de Panafieu impliquer au maximum les acteurs de terrain et instaurer un système d'évaluation régulier des actions de prévention entreprises. C'est tous ensemble, citoyens, mairie, police, justice, associations de préventions, bailleurs sociaux, que nous pourrons mettre en œuvre des mesures simples, grâce à des comportements responsables et adaptés. La sécurité est l'affaire de tous.

Jean-François Divry, adjoint au maire chargé de la Voirie, de la Circulation et de la Sécurité

↳ GROUPE UDF

PARIS EMBOUTEILLÉ, PARIS ASPHYXIÉ

En fin d'année dernière, le Maire de Paris a lancé une concertation sur la politique des transports dans la capitale sous couvert de santé publique pour lutter contre la pollution.

Le Plan de Déplacements de Paris (PDP) nous arrive au moment où nous connaissons déjà un nombre impressionnant de travaux de voirie. On peut légitimement se poser la question de savoir sur quoi peut encore porter la concertation alors que tout semble décidé. Le seul objectif de ce Plan étant un plébiscite en faveur de la politique de réduction de la place de la voiture à Paris.

Le raisonnement est simple, la pollution est imputable à la circulation et il faut donc réduire cette circulation en l'entravant et en incitant les usagers à renoncer à leur véhicule. Malheureusement, bien que la circulation ait diminué de 14 % depuis 2001 (diminution progressive d'année en année), les Parisiens n'ont pas pour autant le sentiment de respirer un air plus sain. En effet, le taux de pollution n'a pas baissé et l'atmosphère est saturée par les gaz des pots

d'échappement des voitures coincées dans les embouteillages ou qui tournent pour trouver une place de stationnement. L'absence de fluidité du trafic actuelle et la petite vitesse des véhicules sont source de pollution. Une étude récente a d'ailleurs conclu à une hausse des rejets polluants de 54 % par rapport à l'année 2000.

Aujourd'hui, le débat est ouvert sur la pollution de l'air à Paris et les Parisiens attendent une information transparente sur l'impact des mesures de restriction du trafic sur les pollutions. Une enquête vient d'être confiée sur ce sujet à Airparif, organisme qui mesure la pollution de l'air dans la capitale. Elle sera destinée à évaluer l'impact de la politique municipale en matière de quartiers verts, zones piétonnes, couloirs de bus, restriction de circulation... sur la qualité de l'air que nous respirons à Paris. Nous attendons avec impatience les résultats de cette enquête.

Fabienne Gasnier, adjoint au maire chargé des Parcs et Jardins et de la Protection de l'Environnement



⇒ GROUPE PS/PRG

LA GRIPPE AVIAIRE : VEILLE ET ANTICIPATION

Si l'épidémie actuelle gagne du terrain, elle reste une épidémie animale. Cependant, chaque collectivité, dans l'hypothèse de mutation du virus H5N1, a le devoir impératif de se préparer à toute éventualité. Aussi le maire de Paris, Bertrand Delanoë, a-t-il présenté au dernier conseil de Paris les dispositions prises par la municipalité, en liaison étroite avec la préfecture de Police, pour garantir, en cas de crise, la continuité des services publics les plus essentiels et l'information des Parisiens. Seront assurés en priorité les missions vitales de distribution de l'eau, de chauffage urbain, d'aide à domicile aux personnes isolées, âgées ou handicapées ainsi que le fonctionnement

des services d'état civil et de propreté. Dans cette optique la Ville a acheté 3,4 millions de masques spéciaux destinés aux agents en contact avec le public. Dès à présent est également prévue l'activation de l'ensemble des moyens de communication à l'attention de la population : site internet spécifique, information didactique dans le journal "A Paris", mobilisation du centre d'appel 3975, panneaux d'affichage lumineux... Un plan d'actions en mesure de répondre pleinement au risque et à son évolution.

Elisabeth Larrieu, conseiller de Paris (PS)

Xavier Laugaudin, conseiller d'arrondissement (PRG)

⇒ GROUPE COMMUNISTE ET APPARENTÉS

FRANÇOISE DE PANAFIEU, TRÈS OPAQUE

Les habitants du 17^e arrondissement ont pu découvrir ces dernières semaines, dans la presse, des informations qui mettent en cause la transparence et la crédibilité de la maire d'arrondissement :
1/ Dans le cadre des primaires internes à l'UMP pour désigner son candidat aux municipales de 2008, un sondage très favorable à madame de Panafieu a été publié dans *Le Parisien*. L'IFOP annonce qu'il a été commandé pour le club Lutèce par Jérôme Dubus, par ailleurs adjoint du 17^e à l'Urbanisme. Jusqu'à ce jour, madame de Panafieu comme Jérôme Dubus se perdent en dénégations.

2/ Le numéro de décembre de *ParisDixSept* dit que madame de Panafieu a remis personnellement les prix des Boucles du 17^e. Or, des habitants témoignent de son absence à cette occasion, ce qui met en cause la véracité des informations municipales.

3/ Dans un récent entretien, Françoise de Panafieu cite des chiffres provenant, selon elle, de la Chambre de Commerce pour critiquer Bertrand Delanoë. Or, ces chiffres sont introuvables... A suivre !

Clémentine Autain, conseillère de Paris (apparentée au groupe communiste)

⇒ GROUPE MOUVEMENT RÉPUBLICAIN ET CITOYEN ET APPARENTÉS

LOGEMENT SOCIAL AUX BATIGNOLLES : QUEL « CONSENSUS » ?

Dans le dernier numéro de ce mensuel, madame de Panafieu a fait état d'un "consensus" sur la construction de logements aux Batignolles. On peut se demander où elle l'a trouvé. Pas chez les élus antilibéraux de Paris en tout cas. C'est pourquoi, une première aux Batignolles – nous avons participé avec le collectif pour une Europe sociale du 17^e, des associations, des partis politiques et le syndicat, à une manifestation symbolique dans le quartier. Le 17^e n'a que 9 % de logements sociaux là où la loi en prévoit 20. Le logement social, ce n'est pas le

"ghetto" qu'évoquent certains. On sait aujourd'hui faire autre chose que ces "cités" construites à la hâte. On peut faire de vraies rues, avec de vrais commerces, des immeubles harmonieux. Les logements des Batignolles (il en est prévu 3 500) doivent être en quasi-totalité sociaux, pour accueillir les familles qui en ont besoin, les étudiants réduits à louer des chambres à des prix scandaleux, les jeunes travailleurs qui manquent de lieux d'accueil.

Jean-Luc Gonneau,

Conseiller d'arrondissement (divers gauche)

⇒ GROUPE LES VERTS

LES VERTS ET LE PLAN DE DÉPLACEMENTS DE PARIS

Quels en sont les enjeux ? Comment cela se traduira-t-il concrètement ? Quelles sont les nouvelles mesures envisagées ? Chaque jour qui passe voit son nombre de victimes de la pollution et de la violence routière augmenter. L'enjeu de ce Plan est donc de poursuivre la réduction des déplacements polluants pendant les quinze prochaines années, cela pour notre cadre de vie et pour la planète. Ce plan sera le résultat de la concertation qui a débuté en octobre avec les Parisiens. Mais certaines questions sont incontournables. Que deviendront les voies sur berges ? Quels projets

de tramway après celui des Maréchaux ? Quels déplacements dans les quartiers centraux ?

Comment favoriser les circulations douces et les lignes de bus protégées (Mobilien) ? Les Verts recherchent un dispositif légal pour réduire de façon permanente, voire interdire, la circulation des véhicules les plus nocifs. On ne peut plus laisser rouler des véhicules très polluants, dangereux et inadaptés à la ville comme les 4 x 4. Pareil pour certaines motos ou pour les camions et cars diesel.

Xavier Knowles, conseiller d'arrondissement.

PETITE ENFANCE

ORANGE
ET GRENADINE

PH. MURARO.

La petite halte-garderie de vingt places, située 4-6, rue Lemercier - 17, rue Lechapelais, au rez-de-chaussée d'un nouveau programme de logements, qui accueillera des enfants de deux mois et demi à six ans, ouvrira ses portes en février. Les parents peuvent dès à présent adresser leurs demandes par courrier au directeur de l'établissement : Mike Marchal - 4-6, rue Lemercier.

⇒ **Horaires d'ouverture de la halte-garderie : de 8 h à 19 h.**

UN MAILLOT POUR LA VIE

AIDONS LES ENFANTS

Avec le concours de grands sportifs, l'association "Un Maillot pour la Vie" s'engage à apporter joie et espoir aux enfants malades. Régulièrement, elle organise des goûters-dédicaces dans les hôpitaux et des Rêves d'Enfants-Sport, comme en février 2006 où elle a invité plusieurs d'entre eux aux Jeux olympiques de Turin.

Afin de recueillir des fonds pour soutenir ses actions, l'association vient de lancer un calendrier collector dédié par ses parrains sportifs : Isabelle Severino, Pierre Rabadan, Nathalie Tauziat, Patrice Martin, Laure Thibaud, Fabien Pelous.

⇒ **Pour obtenir le calendrier ou en savoir plus, contactez Un Maillot pour la Vie, Anne-Laure et Laëtitia - 11, rue Brunel Tél. : 01 71 23 77 20/21 Mail : mpvparis@wanadoo.fr Site : www.unmaillotpourlavie.com**



Aidons les enfants malades

VAGUE DE FROID

PLAN D'INTERVENTION

Dégager les trottoirs devant les lieux prioritaires, améliorer la circulation des véhicules sur les axes les plus exposés, telles sont les priorités du service technique de la propreté de Paris en cas de verglas et de chute de neige. Le plan d'intervention hivernale prévoit des opérations de salage et de déneigement. Toutefois, le règlement sanitaire de la Ville de Paris impose aux occupants d'immeubles privés et publics, aux locataires ou occupants de boutiques et de magasins ayant immédiatement accès à la voie publique, de débayer devant chez eux.

PROPRETÉ

OPERATION COUP DE POING

Une opération de nettoyage approfondi aura lieu du 20 février au 5 mars sur le secteur Epinette-Bessières. Le service de la propreté du 17^e effectuera une campagne d'information en collaboration avec les commerçants et animations auront lieu le matin sur la voie publique. Un kiosque de la propreté sera installé sur le marché Navier et sur le plateau Kellner-Saint-Ouen le 22, de 9 h à 12 h, à proximité des écoles André-Bréchet le 20 et Jacques-Kellner, le 23, de 8 h à 9 h 30.

SIGNATURE

C'ÉTAIT UN 8 NOVEMBRE...



DR.

Annie Nisenbaum dédicacera le roman autobiographique qu'elle a écrit après le décès de son mari. Cet ouvrage lui rend hommage, parle du dur combat qu'il a mené, durant sept mois, contre la terrible maladie du cancer. C'est aussi le récit d'une vie intense, riche d'émotions, fissurée de grosses blessures. Une belle histoire d'amour. Ses droits d'auteur

iront au bénéfice de l'association ABC qui œuvre à l'amélioration de l'accueil des patients en soins à la clinique de cancérologie de la Porte de Saint-Cloud où son mari a été soigné et dignement traité.

⇒ **Signature à la mairie du 17^e, 25 février, de 9 h à 13 h - 16/20, rue des Batignolles.**

AGENDA MUNICIPAL ET CULTUREL

DU 1^{ER} FÉVRIER
AU 31 MARS
NOMAD'S LAND

La RATP a confié la réalisation de ses vitrines culturelles sur la ligne 14 aux étudiants de l'Atelier du Design de l'Espace commercial de NEGOCIA. Les futurs décorateurs étalagistes ont scénarisé le concept de mobilité/vitesse et élaboré leurs créations. Expo visible aux stations Madeleine, Pyramides, Gare de Lyon, Bercy et Châtelet.



DR.

21, 23, 24 27, 28 FÉVRIER
ALICE

"Alice au pays des lettres", de Roland Topor, un théâtre de papier contemporain tout public à partir de 5 ans. Le spectacle : il pleut, Alice s'ennuie, elle espère une lettre. Surgit un personnage captivant qui l'entraîne dans un étrange pays peuplé de lettres aux caractères bien trempés.

⇒ **Etoile du Nord 16, rue Georgette-Agutte Tél. : 01 42 26 47 47.**

DU 25 FÉVRIER
AU 25 MARS
NEGOCIA

Pour en savoir plus sur les métiers auxquels forme l'Atelier du Design de l'Espace commercial de NEGOCIA (ADEN), école de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, rendez-vous à ses journées portes ouvertes.

⇒ **CCIP - NEGOCIA 8, av. de la Porte de Champerret alafaurie@ccip.fr**

BIBLIOTHÈQUE DES BATIGNOLLES

FERMETURE
POUR TRAVAUX

PH. MURARO.

La bibliothèque de la mairie du 17^e est fermée pour travaux depuis le 4 février 2006 et sera ouverte à nouveau à la rentrée. Les ouvrages peuvent être rendus dans les bibliothèques du réseau Ville de Paris, dont les plus proches sont la bibliothèque Edmond-Rostand, 11, rue Nicolas-Chuquet (17^e), la bibliothèque Brochant, 6, rue Fourneyron (17^e), la bibliothèque Clignancourt, 29, rue Hermel (18^e), la bibliothèque Europe, 3, rue de Lisbonne (8^e). La date précise de réouverture sera communiquée ultérieurement par voie d'affichage, internet et ParisDixSept.

⇒ **Catalogue des bibliothèques municipales** sur www.bibliotheques.paris.fr

L'ATELIER DES ENFANTS

DESSINE-MOI
UN MOUTON

DR.

L'atelier des Epinettes élargit sa palette d'activités et ouvre un atelier enfants (8 à 12 ans) "Dessine-moi un mouton".

Valérie Heurtaut initie les artistes en herbe au plaisir du dessin, de la peinture, du modelage, les mercredis, de 14 h à 16 h. Ses ateliers adultes continuent du lundi au jeudi.

⇒ **Atelier des Épinettes - 41, rue Navier**
Tél. : 01 44 85 09 21 - www.atelierdesepinettes.com

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN

NOUVEAUX
HORAIRES

Depuis le 7 janvier 2006, la bibliothèque Saint-Jean ouvre ses portes le samedi de 10 h à 16 h 30, en plus de ses jours habituels, les lundis, mercredis, vendredis, de 15 h à 18 h.

⇒ **Bibliothèque Saint-Jean - 12 bis, rue St-Jean**
Tél. : 01 43 20 89 46.

NOUVEAUX VIRTUOSES

CONCERTS
DE MIDI & DEMI

Les mardis et jeudis, à 12 h 30, la salle Cortot invitent les habitants du 17^e à venir écouter les interprètes de demain, pianistes, guitaristes, flûtistes ou chanteurs lyriques.



DR.

Au programme prochainement :

- **mardi 21 février** - Alissa Duryee, piano (Prokofiev) ; Natalia Sitolenko, piano (Stéphane Blet) ; Yuriko Komai, mezzo-soprano ;
 - **jeudi 23 février** - classe de piano de Sergueï Markorov : Alexandre Anissimov, Paloma Coudière, Natacha Katirova ;
 - **mardi 28 février** - boursiers de M. de Beistegui : Rany Olibet, Maria Peruarena, Anna Kasyan, Yuriko Komai.
- ⇒ **Entrée libre - Salle Cortot - 78, rue Cardinet.**

AGENDAMUNICIPAL ET CULTUREL

27 FÉVRIER

DE 14 H 30 À 15 H 45
**PARIS LE NEZ
EN L'AIR**

Dans le cadre des conférences intergénérationnelles d'histoire de l'art, Brigitte Ducouso-Mao présentera une conférence sur l'architecture civile : le lycée Carnot et le lycée Chaptal. Entrée libre.

⇒ **Mairie du 17^e**
16/20, rue des Batignolles
Tél. 01 42 64 16 36.

DU 28 FÉVRIER
AU 4 MARS

A 22 H 30 ET 0 H 30
SEMAINE SIXTIES

Les Teen Kats inaugurent cette nouvelle semaine sixties qui sera l'occasion de se déhancher sur des rocks et des twists endiablés. Ce groupe, formé au début des années 80, nous livrera son "rockabilly" explosif tout au long de la soirée. "Rock attitude" de rigueur !

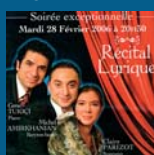
⇒ **Méridien Etoile**
81, bd Gouvion Saint-Cyr

28 FÉVRIER

A 20 H 30
MOZART, DONIZETTI

La soprano, Claire Parizot, le baryton-basse, Michel Amirkhanian et le pianiste, Gene Tukiçi, invitent les amateurs de lyrique à une soirée exceptionnelle à la salle Cortot.

Au programme : Mozart, Verdi, Donizetti, Massenet, Gounod.



3, 4, 7, 8, 10, 11 MARS

VOYAGE

"Le Voyage au centre de Rose", d'après "Le Monde est rond" de Gertrude Stein, est un spectacle de théâtre-poème tout public à partir de 9 ans. Rose est une petite fille sage qui vit au cœur d'un monde lisse et rond. Elle s'enfuit, accompagnée d'une chaise de jardin et grimpe la montagne.

⇒ **L'Etoile du Nord**
16, rue Georgette-Agutte
Tél. : 01 42 26 47 47.

TRAVAUX DE VOIRIE

PISTE CYCLABLE

Une nouvelle piste cyclable sera prochainement réalisée entre l'Etoile et la place Clichy. Les travaux du tronçon situés boulevard de Courcelles, entre la place Prosper-Goubaux et le boulevard Maiesherbes, se dérouleront du 6 février au 28 avril. Les travaux consisteront en la délimitation de la piste cyclable par un séparateur en granit, la réfection de la chaussée des contre-allées et la création de ralentisseurs. Cette opération nécessitera la neutralisation du stationnement de la place Prosper-Goubaux au boulevard Maiesherbes pendant la durée des travaux.



FR. SÉJOURNÉ.

CAFÉ DES PETITS FRÈRES

IL ÉTAIT UNE FOIS



PH. MURARO.

Le 22 mars après-midi (aux environs de 16 h), les amateurs de contes fabuleux qui pousseront la porte du Café des Petits Frères pourront découvrir les belles histoires d'une conteuse, qu'elle accompagnera de musique. Un divertissement convivial et chaleureux à ne pas manquer.

↪ **Le café des Petits Frères - 47, rue des Batignolles Métro Rome**

Tél. : 01 42 93 25 80 - 01 42 93 84 41.

Bar sans alcool ouvert du mardi au vendredi de 8 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, vendredi jusqu'à 17 h.

SALLE CORTOT

MASTERS CLASSES



DR.

Sandrine Piau.

Tous les mois, la salle Cortot accueille des masters classes d'une qualité exceptionnelle. Prochainement :

- Sandrine Piau, chant, mercredi 15 mars à 20 h ;
- Paul Badura-Skoda, piano, mercredi 5 avril à 19 h.

↪ **Salle Cortot**

78, rue Cardinet - Entrée : 15€. Tarif réduit 12€ pour les lecteurs de ParisDixSept.

ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS

Les musiciens et solistes de l'orchestre proposent une série de concerts de musique de chambre :

- **25 février, à 17 h 30**, le quintette pour piano et cordes de Dmitri Chostakovitch ainsi que le trio n° 1 en si mineur de Johannes Brahms ;
- **4 mars, à 17 h 30**, le sextuor n° 2 en sol majeur de Johannes Brahms et le quatuor n° 7 en fa dièse mineur de Dmitri Chostakovitch ;
- **18 mars, à 17 h 30**, deux préludes et fugues (transposition pour trio à cordes de Mozart) de Johann Sebastian Bach et divertimento en mi bémol majeur de Wolfgang Amadeus Mozart.

↪ **Salle Cortot - Réservation : 0 800 42 67 57.**

SAINTE-ODILE

JOURNÉES D'AMITIÉ



FR. SÉJOURNÉ.

Les 3, 4 et 5 mars, les journées d'amitié Sainte-Odile placées cette année sous le signe de "la lumière", contribueront au financement de la restauration du chœur de l'église.

De nombreux comptoirs offriront aux visiteurs des articles originaux et de qualité. Quelques bonnes

affaires à saisir également : brocante, "foire à tout", livres et disques pour collectionneurs, braderie de vêtements et jouets.

↪ **Eglise Sainte-odile - 2, avenue S. Mallarmé.**

AGENDAMUNICIPAL ET CULTUREL

7 MARS

DE 11 H 30 A 19 H 30

BOURSE AUX VÊTEMENTS

Pour les chineurs, amateurs de vêtements et d'accessoires, l'AGF du 17^e organise une vente dans ses locaux.

Le 8 mars, de 10 h à 16 h, l'AGF propose une bourse aux jouets, voitures et mobilier d'enfants, puériculture, livres, CD, vidéo et petite brocante.

↪ **AGF 17 - 26, rue Cardinet**
Tél. : 01 47 63 04 07.

11 MARS

20 H 30

PLAYBACK

Théâtre d'improvisation, les comédiens et le musicien jouent à chaud et mettent spontanément en scène les histoires qui sont arrivées aux spectateurs présents dans la salle. Un spectacle interactif, riche en humour et en émotion.

↪ **Théâtre du Bouche à Oreille Atelier Z - 62, avenue de la Grande-Armée.**

14, 15, 17, 18 MARS

FAUST

Spectacle pour marionnettes et comédiens de Francis Joliet, "*Docteur Johannes Faust et la fiancée de l'enfer*". Bien sûr, Faust vendra son âme au Diable, mais il trouvera son salut dans un épilogue qu'il ne faut pas divulguer ici. Une terrible tragédie qui vous donnera la chair de poule !

↪ **L'Etoile du Nord**
16, rue Georgette-Agutte
Tél. : 01 42 26 47 47.



DR.

SERVICES ADMINISTRATIFS

18, RUE DES BATIGNOLLES – 75840 PARIS CEDEX 17
TÉL. : 01 44 69 17 17

Méto : Rome ou Place Clichy
Autobus

- 66 (Opéra - Clichy Victor Hugo) arrêt "Mairie du 17^e"
- 30 (Gare de l'Est - Trocadéro) arrêt "Turin-Batignolles"
- 31 (Gare de l'Est - Etoile) arrêt "Batignolles-Marchandises"

SNCF : Gare "Pont Cardinet"

Horaires d'ouverture

- Lundi, mardi, mercredi, vendredi : de 8 h 30 à 17 h sans interruption
- Jeudi : de 8 h 30 à 19 h 30
- Samedi : de 9 h à 12 h 30 (perm. d'état civil pour célébration des mariages, déclarations de naissance et décès)

Accueil du public

- Rez-de-chaussée, hall d'accueil
Tél. : 01 44 69 17 00
- 1^{er} étage - escalier B (consultation du Journal Officiel et du Bulletin Municipal Officiel)

↪ **ANTENNE DE POLICE**

Ascenseur C - 4^e ét. - Tél. : 01 44 69 19 88.
Horaires : de 8 h 30 à 17 h du lundi au vendredi inclus ; jeudi de 17 h à 19 h ; samedi de 9 h à 12 h (uniquement pour les dépôts de dossiers carte d'identité et passeport). En cas d'affluence, fermeture des portes à 15 h.

↪ **UNITÉ DE POLICE DE QUARTIER**

(Ternes-Monceau) 3, avenue Gourgaud
Tél. : 01 44 15 83 10

↪ **COMMISSARIAT CENTRAL**

19/21, rue Truffaut. Tél. : 01 44 90 37 17

↪ **CAISSE DES ÉCOLES DU 17^e**

Escalier C - 3^e étage.
Tél. : 01 43 87 31 09

↪ **CENTRE D'ACTION SOCIALE**

(17^e section). Accueil : 3^e étage - Escalier B - Tél. : 01 44 69 19 50

↪ **BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE**

Escalier B - 3^e étage - porte 312
Tél. : 01 44 69 18 30

↪ **EMPLOI 17**

Reçoit les lundi, mardi, mercredi matin, sur rendez-vous au 01 44 69 17 00. Entreprises, vos offres par tél/fax au 01 44 69 18 18.

↪ **LOGEMENT ET HABITAT**

Inscription au fichier des demandeurs de la Ville de Paris : sur rendez-vous au 01 44 69 17 54 ou 55 (se présenter muni des pièces nécessaires).

↪ **LE VESTIAIRE DU 17^e**

Mairie du 17^e - Tél. : 01 44 69 17 00
Retrait des vêtements, le premier mardi et le dernier samedi du mois, de 10 h à 11 h 30, (se munir de son avis d'imposition). Dépôt des vêtements lundi et mercredi, de 8 h 30 à 17 h.

↪ **ÉCRIVAINS PUBLICS**

Accueil des Villes Françaises (AVF), tous les mardis, en période scolaire, de 14 h à 16 h ; le lundi, de 13 h 30 à 16 h 30, sur rendez-vous au 01 44 69 17 00.



PARIS DIXSEPT

MENSUEL D'INFORMATION DE LA MAIRIE DU 17^e ARRONDISSEMENT

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
PATRICE MÉRINIAN

RÉDACTION

JOËLLE RACARY - LUCIEN MAILLARD

PUBLICITÉ & ÉDITION

CITHÉA COMMUNICATION
178, QUAI LOUIS-BLÉRIOT - 75016 PARIS
TÉL. : 01 53 92 09 00

PARIS DIXSEPT EST UNE PUBLICATION
CONÇUE ET RÉALISÉE PAR
QUENTIN DESIGN

13, RUE DE SEINE - 75006 PARIS
TÉL. : 01 55 42 60 42

PHOTO DE COUVERTURE : PH. MURARO

IMPRESSION : IMPRIMERIE DULAC

TIRAGE : 80 000 EXEMPLAIRES

DÉPÔT LÉGAL 1^{er} TRIMESTRE 2006

La rédaction décline toute responsabilité pour les documents qui lui ont été remis

PERMANENCES DES ÉLUS

MAJORITÉ MUNICIPALE

(SUR RENDEZ-VOUS)
PREMIER ADJOINT AU MAIRE
↪ **HERVÉ BÉNESSIANO**
☎ 01 44 69 13 17

CONSEILLERS DE PARIS
↪ **LAURENCE DOUVIN**
YVES GALLAND
CATHERINE DUMAS
RICHARD STEIN
BRIGITTE MARIANI
JEAN-DIDIER BERTHAULT
PHILIPPE LAFAY
☎ 01 44 69 13 17
BRIGITTE KUSTER
www.b-kuster.com
☎ 01 44 69 17 24

ADJOINTS AU MAIRE

↪ **CLAUDE RISAC**
FABIENNE GASNIER
ALBERT GUYON
☎ 01 44 69 17 10

↪ **FRANCIS COURCELLE**

HÉLÈNE RONZE-JACQUEMONT
ATANASE PERIFAN
☎ 01 44 69 16 93

↪ **JÉRÔME DUBUS**

DEMANDE DE RENDEZ-VOUS
PAR COURRIER UNIQUEMENT,
SUIVI DES DEMANDES DE
LOGEMENT AU 01 44 69 17 72

↪ **JEANNINE D'ORLANDO**

☎ 01 44 69 17 13 / 17 25

↪ **DENISE ERHARD**

JEAN-FRANÇOIS DIVRY
OLIVIER MOUSSON
☎ 01 44 69 17 86

↪ **ANNIE PINHAS**

JEAN-FRANÇOIS RÉMOND
☎ 01 44 69 17 05

OPPOSITION MUNICIPALE

↪ **CLÉMENTINE AUTAIN**
SAMEDI DE 9 h à 12 h
(DERNIER SAMEDI DU MOIS)

↪ **ELISABETH LARRIEU**
SAMEDI DE 10 h à 12 h

↪ **XAVIER KNOWLES**
MERCREDI DE 17 h à 19 h

↪ **JEAN-LUC GONNEAU**
SAMEDI DE 10 h à 12 h
2^e SEMAINE SUR RENDEZ-VOUS
☎ 01 42 76 66 64

↪ **XAVIER LAUGAUDIN**
1^{er} SAMEDI DU MOIS,
DE 9 h à 12 h

↪ **CAMILLE CABRAL**
LUNDI DE 16 h à 17 h 30

AGENDAMUNICIPAL ET CULTUREL

12 MARS

PARIS JOUETS

Un rendez-vous pour les fans de Casimir, de Star Wars, des Chevaliers du Zodiaque, de Spiderman, de Barbapapa ou de Goldorak, amoureux de Harry Potter ou de James Bond. Plus d'une centaine d'exposants présenteront jouets, mangas et BD. Dédicaces de dessinateurs.

↪ Espace Champerret
Tél. : 01 47 45 50 37
www.salonpjc.com



18 MARS

MONDIAL DU CONTE

A l'occasion des Journées mondiales du Conte, qui auront pour thème "la Lune", une dizaine de conteurs se relayeront tout au long de la soirée pour un tour de contes au Théranga.

↪ **Le Théranga**
20, rue des Dames.
<http://theranga.free.fr>

13 MARS

CANNABIS, TABAC

L'UNAFAM organise un table-ronde sur le thème "Cannabis, tabac et psychoses", avec la participation du Pr Jean Costentin, du Pr Gilbert Lagrue, du Dr Philippe Nuss et de Martine Donnat.

Entrée libre sur réservation.
↪ **Mairie du 17^e**
Tél. 01 45 20 63 13
unafam-paris@wanadoo.fr